

Belles Demeures / / -



La **Provence** de toutes vos **envies**

Belles Demeures / / -



La prospérité de la ville de Tarascon est à l'origine de l'installation de nombreuses familles nobles dès le XV^{ème} siècle. À cette époque, elle est constituée de 8 gâches ou quartiers. Aristocrates, bourgeois, commerçants et religieux y font élever de splendides demeures particulières, soucieux d'imposer leur empreinte dans le paysage urbain.

Grâce à la richesse de leur ornementation extérieure, les façades de ces hôtels témoignent d'une variété de solutions individuelles, relayées au début du XVII^{ème} siècle par la magnifique expression du Maniérisme provençal, période faste de l'architecture en Provence.

Autour de la collégiale Sainte-Marthe jusqu'à la rue commerçante des Halles ou dans les anciens quartiers de Saint-Nicolas et de la Condamine, reliant autrefois le château à la route d'Avignon, ces bâtiments civils occupaient généralement une place stratégique au sein de la ville.

 À ne pas manquer



Ancienne gâche du

La gâche du Château dit *le Castel* comptait autrefois de nombreux hôtels particuliers et s'étendait jusqu'à l'entrée de la rue des Halles où se situait la porte Madame, aujourd'hui disparue. Plusieurs demeures urbaines telles que les hôtels de Provençal, de Pomeyrol, de Raousset-Soumabre ou de Gras de Préville ont été détruits lors des bombardements de la 2^{ème} Guerre mondiale.

1 Hôtel de Laudun, / -

dit aussi Hôtel de Sambucy, de Clémens, de Sabran
XV^{ème}, XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles
3, rue du Rouet

Cet hôtel particulier, classé Monument historique en 1943, abrite aujourd'hui des appartements privés aux étages. Ce bâtiment, du XV^{ème} siècle, a été restauré de nombreuses fois, mais toujours dans le style Renaissance très à la mode à Arles dans les années 1560-1570. Du milieu du XVI^{ème} siècle jusqu'au XVIII^{ème} siècle, cette splendide demeure a appartenu à la famille de Clémens, seigneurs de Graveson, qui entreprend des transformations pour le rendre plus fonctionnel tout en donnant aux parties nouvelles une inspiration "maniériste". C'est ici qu'en 1642, le cardinal de Richelieu, alors ministre de Louis XIII, poursuivant sa lutte envers les Protestants et la noblesse accusée de comploter avec les Espagnols contre la monarchie, a été accueilli alors qu'il commandait les travaux de démolition du château de Beaucaire.

 **Les fenêtres à meneaux encadrées de pilastres ornées de différents motifs représentant les quatre saisons.**



château / / -



2 Hôtel de Barrème, / / -

XV^{ème} - XVIII^{ème} siècle

2, rue Fléchier

La monumentalité du portail indique un édifice de grande ampleur en partie disparu suite aux bombardements d'août 1944. Derrière le portail, une grande cour et un jardin donnent sur un bâtiment à ordonnancement XVIII^{ème} qui possède une belle porte à entablement et frise décorée.

3 Hôtel de Sade-Cadillan, / / -

XV^{ème}, XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècles

15, rue de la Liberté et 6, rue du Progrès

Cet imposant bâtiment élevé au XV^{ème} et remanié aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles occupe aujourd'hui un grand ensemble à l'est de la collégiale. La place Fraga était en fait la cour de l'hôtel Sade-Cadillan. Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, ce dernier appartient à la famille de Raoulx (comtes de Boulbon) qui lui a donné toute sa splendeur. L'architecte avignonnais Jean-Baptiste Franque aurait participé à la construction de cette demeure.

 **Sur la côte de la place Fraga, une borne de territoire de 1267 sculptée des figures de sainte Marthe et de la Tarasque**



4 Hôtel de Clerc de Mollières, / / -

XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles

7, rue du Progrès et 4, rue Clerc de Mollières

Derrière cette belle façade classique à cinq travées remaniée au XVIII^{ème} siècle, se cachent tous les éléments architecturaux caractéristiques de cet immeuble du milieu du XVII^{ème} siècle : escalier rampe sur rampe, galeries-balcons, baies et balustres, un salon d'honneur au plafond à la française. Racheté à Monsieur de Raoulx en 1646 par Joseph Clerc de Mollières, chanoine trésorier de la collégiale Sainte-Marthe, l'hôtel est transformé en demeure privée dont une partie est dédiée à la création du premier Mont de Piété. Ce dernier sera par la suite transféré dans l'ancien hôtel de Sallèle (rue Louis Renard) qui a fermé ses portes en 1938.



5 Hôtel de Léautaud de Mas-Blanc, / -

XV^{ème} - XVIII^{ème} siècle - 3, rue Clerc de Mollières

De 1555 à la Révolution, cet hôtel est la propriété des Léautaud, seigneurs de Mas-Blanc. L'immeuble doit son nom à Pons de Léautaud, docteur en droit (juge royal de Beaucaire) qui a épousé en 1555 Marthe Poitevin, cette dernière lui apportant en dot cet hôtel, la terre et le nom de Mas Blanc. Leurs descendants assureront les fonctions de Premier Consul de la Ville. Maintes fois remaniée, cette demeure a perdu son homogénéité architecturale mais possède certaines pièces qui ont conservé des plafonds peints, en pin du Dauphiné, représentant diverses scènes de la vie quotidienne.

6 Hôtel de la Motte, / -

XV^{ème} - XVIII^{ème} siècle - 2, rue Clerc de Mollières et rue de la Poissonnerie

Sur une grande parcelle carrée ouverte par une élégante cour intérieure, cet hôtel appartenait à l'origine à un proche de l'entourage du roi René : Pierre Ardouin, seigneur de la Motte, qui deviendra 1er Consul en 1474. De succession en vente, cet immeuble a accueilli, à titre provisoire, en 1642, le premier couvent de la Visitation. Divisé par de nombreuses mutations et remanié à plusieurs reprises, il ne subsiste rien en façade de ce remarquable immeuble du XV^{ème} siècle. Seuls les nombreux éléments architecturaux de différentes périodes et les ouvertures extérieures demeurent les témoins du prestigieux passé de ce bâtiment.

7 Hôtel de Lubièrre-Aiminy, / -

XIII^{ème} - XVIII^{ème} siècle - 1, rue Clerc de Mollières et rue des Halles

La famille de Lubièrre, établie à Tarascon depuis le XIII^{ème} siècle, a acquis des biens considérables dont cet hôtel particulier jusqu'à son transfert à la famille d'Aiminy dans le courant du XVI^{ème} siècle. A la fin du XVI^{ème} siècle, Conrad d'Aiminy, alors Premier Consul et noble de la Ville, engage toute une série d'importants travaux présentant des nouveautés architecturales comme un escalier rampe sur rampe (une première à Tarascon), un escalier "à lanterne" à vide central. Après la Révolution, l'immeuble est complètement remanié avec une nouvelle orientation sur la rue Clerc de Mollières, de facture très différente de celle de la rue des Halles : une façade plus austère et l'ouverture d'une porte monumentale. La petite cour derrière la façade constituait autrefois l'entrée principale du bâtiment.

Ancienne gâche du Marché / / -

8 Hôtel de Sallèle, / -

Rue Louis Renard

Il ne subsiste de cet immeuble construit en fond de cour qu'un portail monumental orné d'un bas-relief symbolisant la misère. C'est ici que fut transféré en 1757 le Mont-de-Piété, qui permettait aux plus démunis de réaliser des prêts-sur-gage.

9 Hôtel de Gras de Preigne, / -

Fin XVI^{ème}, XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles

Place du docteur Braye

Cet ancien hôtel particulier a été aménagé en Tribunal en 1858 dans l'ancienne demeure de la famille Gras de Preigne. Cette dernière avait élevé en ces lieux un hôtel de type urbain, sur un plan en U à la française autour d'une cour centrale. La façade ouest (à l'arrière sur la place du docteur Braye) est un remarquable témoin de l'architecture maniériste, grâce à un magnifique fronton triangulaire monumental et une décoration formée de feuilles d'acanthes. En 1768, l'hôtel est vendu à Jean-François de Laudun et il semblerait que ce soit lui qui ait fait réaliser son agrandissement par la construction d'une aile vers l'est.

 **Les fleurs de lys, qui ornaient les parties supérieures des fenêtres, ont été arasées par les Arlésiens à la Révolution.**

8 Hôtel de Maillane et de Galliffet, / -

XVII^{ème} siècle

54, rue Blanqui

Au XVII^{ème} siècle, d'importants aménagements sont effectués sur cette maison dont la première mention date du règne de François 1^{er}. Cet hôtel particulier à la façade plutôt austère a appartenu à une vieille et notable famille de Provence dont les générations ont occupé des charges éminentes au fil des siècles. L'un d'entre eux, Gaston Alexandre Auguste Galliffet, ministre de la guerre sous Napoléon III, candidat à l'élection présidentielle de 1879, ordonna la révision du procès de Dreyfus.



Ancienne gâche Saint-Nicolas / / -

À l'époque, la rue Saint-Nicolas est un axe très important de la ville, elle relie le château à la route d'Avignon en passant par l'hôtel des Consuls.

11 Hôtel d'Aiminy, / -

XV^{ème} - XVII^{ème} siècle

39, rue Deméry

À l'origine, construit en fond de cour, ce bel ensemble en forme de "U" ne possède pas de jardin mais diverses petites cours cachées qui le composent. Le bâtiment principal du XV^{ème} siècle remanié vers 1640 appartenait à la famille d'Aiminy. Depuis 1938, ce grand hôtel sur cour abrite le siège et les bureaux de style de la Maison Souleïado.

 **La façade ornée de bossages et de lambrequins (1640)**



13 Hôtel du Pré, / -

XV^{ème} siècle - XVII^{ème} siècle

50, rue Monge

Cet hôtel s'ordonne autour d'une belle cour. À la fin du XVIII^{ème} siècle, son propriétaire de l'époque le revend en 9 parcelles distinctes. La porte que l'on aperçoit sur la rue a été réalisée au XVII^{ème} siècle sur le modèle de la porte de l'Hôtel Gras de Preigne (ancien Tribunal), comme le désirait Conrad du Pré, alors Premier Consul de Tarascon.

 **Au-dessus de la porte d'entrée, trône une superbe figure d'Arlésienne.**

12 Hôtel d'Abeille, / -

XVII^{ème} siècle

3 bis, rue Monge

La plupart des aménagements de cet hôtel ont été exécutés en 1640, à la demande de Victorin d'Abeille, alors premier consul et seigneur de Peyrolle. Construit à la fois sur l'actuel boulevard Itam et sur la rue Monge (ancienne rue Saint-Nicolas), son imposante façade, sobre et classique, a perdu ses colonnes doriques. On peut encore imaginer l'opulence de l'édifice et. Au-dessus de la porte se trouvait le blason du Sieur de Peyrolle représentant 3 abeilles détruit pendant la Révolution.

 **La corniche sculptée de raies d'oves et garnies de gargouilles en pierre de Fontvieille**

14 Hôtel de Clémens dit aussi Maison de l'Abbesse, / -

XV^{ème} - XVII^{ème} siècle

Angle de la place Crémieux et de la rue du 4 Septembre

Les seuls vestiges visibles de cet hôtel donnent sur la rue du 4 Septembre : la façade conserve son ordonnancement Renaissance à chapiteaux et pilastres, style en vogue à Tarascon au début du XVII^{ème} siècle. Englobée dans les bâtiments de l'ancien couvent des Ursulines créé ici au XVII^{ème} siècle, cette demeure était celle de l'abbesse, liée à la famille des Clémens, propriétaire de l'hôtel de Laudun au XVII^{ème} siècle.



Ancienne gâche de la Condamine / / -

Situé à l'opposé du château, le quartier de la Condamine est riche d'hôtels particuliers, dont beaucoup ont été commandités au XVII^{ème} siècle par une seule et même famille, les Raoulx. La famille de Raoulx, qui dénombrait de nombreux magistrats, possédait la majeure partie des parcelles de ce quartier. Son premier auteur, Jacques Raoulx, vivait à la cour du roi René. Sa descendance a formé deux branches, dont une est encore représentée par le Comte de Raousset-Boulbon.

15 Hôtel Claude de Raoulx dit aussi de Liman, de Seillons, de Barberin, / / -

XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

55, rue Monge

Voisin de l'hôtel de Raoulx-Laudun, ce bâtiment, occupant une grande partie de la rue Jean Jaurès, a été construit à l'origine par Claude de Raoulx (branche de Liman-Seillons).

16 Hôtel de Raoulx - Laudun, / / -

XVII^{ème} - XIX^{ème} siècle

1, rue Jean Jaurès

La façade a subi de multiples restaurations qui ont fortement altéré le caractère maniériste d'origine. Le constructeur de cet hôtel est Simon de Raoulx (branche de Laudun), époux de Marguerite d'Astier et père de Charles de Raoulx, qui a fait édifier l'hôtel de Raoulx-Mauléon.



17 Hôtel Charles de Raoulx dit aussi de Mauléon, de Lacroix, / / -

XV^{ème} - XVII^{ème} siècle

8, rue Jean Jaurès

Sept travées sur rue composent l'imposante façade de cet hôtel particulier construit sur l'ancien couvent des Trinitaires. Édifié au XV^{ème} siècle puis réaménagé par Charles de Raoulx, dit le Chevalier, au XVII^{ème} siècle, cet ensemble impose son style original, mêlant éléments renaissants et maniéristes. Le nom de Mauléon est celui de la dernière famille propriétaire du bâtiment avant la Révolution.

 **Chaque fenêtre est entourée de pilastres et surmontée de fronton brisé décoré de mascarons tous différents et de feuilles d'acanthe.**



Office Municipal de Tourisme

Le Panoramique - Avenue de la République
13150 TARASCON

☎ 04 90 91 03 52 - Fax : 04 90 91 22 96

tourisme@tarascon.org



Retrouvez toutes les informations
touristiques et pratiques pour préparer
votre séjour sur :

Find practical
and touristic informations
for preparing your stay :



www.tarascon-tourisme.com

